

LOGEMENT

Une nouvelle résidence pour l'Alsa

L'Association d'aide au logement des sans-abri (Alsa) a inauguré hier une nouvelle résidence sociale à Mulhouse, rue Gutenberg, au centre-ville. Ses 16 logements ont été aménagés en réhabilitant de A à Z un immeuble en friche, une opération qui est le fruit d'un partenariat entre la Ville de Mulhouse, l'association Aléos et l'Alsa.

François Fuchs

« Attention à vos doigts », prévient en souriant un occupant des lieux en nous présentant Mickey, le lapin de la maison, dont la grande cage a pris place dans une salle commune au rez-de-chaussée. Deux étages plus haut, Olivier, 38 ans, nous ouvre la porte de son studio flambant neuf. « Je le trouve super bien », confie-t-il. Innocent, 40 ans, un autre des locataires, a emménagé dans un logement sous les combles. Coin cuisine, lit, fauteuil, grand téléviseur, bureau où a pris place son ordinateur... « C'est très agréable à vivre », apprécie ce natif du Congo-Brazzaville, qui est arrivé en France encore enfant et a longtemps vécu en Haute-Savoie avant de venir vivre à Mulhouse il y a quelques années. « Je connaissais la ville, j'étais venu y faire une formation d'électricien d'équipements industriels en 2000. » Innocent goûte d'autant plus le confort de son nouveau chez lui qu'il a vécu auparavant une période en chambres d'hôtel.

Nous sommes dans la nouvelle résidence sociale (on dit aussi maison-relais) de l'Association d'aide au logement des sans-abri (Alsa),

rue Gutenberg à Mulhouse. Les locataires de ses 16 logements ont emménagé en octobre dernier. Et hier était venue l'heure d'inaugurer le nouvel équipement, baptisé du nom de sa rue : maison-relais Gutenberg.

Cette résidence sociale est née d'un partenariat entre la Ville de Mulhouse, l'Alsa et une autre association mulhousienne, Aléos ; un partenariat que les trois acteurs ont qualifié hier « d'exemplaire ». Site d'un ancien garage automobile, l'immeuble du 16 rue Gutenberg, qui arbore aujourd'hui fière allure, était, avant sa rénovation, une friche dans un état de délabrement avancé, a rappelé Gérard Unfer, le président d'Aléos. « D'ici (NDLR : une salle au rez-de-chaussée), on voyait la charpente ! ». Le bâtiment, qui a été squatté, risquait fort d'être condamné à la démolition.

« Enfin chez nous »

Au lieu de ça, « la Ville l'a préempté et l'a cédé à l'euro symbolique », a relaté Alain Couchot, adjoint au maire de Mulhouse en charge de la solidarité et de la lutte contre la pauvreté. L'association Aléos, devenue propriétaire,



Née de la réhabilitation d'un immeuble en friche, la nouvelle résidence sociale de l'Alsa, rue Gutenberg, compte 16 studios et autant de locataires, des personnes aux faibles revenus qui paient un petit loyer, en moyenne de l'ordre de 60/70 €. Photos L'Alsace/F.F.

s'est chargée de porter toute l'opération de réhabilitation du bâtiment, dont le coût avoisine 900 000 €. Le chantier d'insertion de l'Alsa a apporté sa pierre à l'édifice, d'abord au départ pour déblayer les lieux, puis à la fin du chantier pour assurer les travaux de peinture et de pose des revêtements de sol.

Francis Kray, le président de l'Alsa, n'avait pas pu être présent pour cette inauguration. Mais dans son discours, lu par le vice-président Hubert Weibel, il résume le sentiment général des locataires des lieux - arrivés là, pour beaucoup, après avoir connu des hébergements temporaires et précaires - d'une phrase prononcée par l'un

d'entre eux lors de la fête de Noël : « Enfin, nous nous sentons chez nous. » Et Francis Kray de poursuivre : « Chers habitants, oui, vous êtes ici chez vous [...] Nous voyons bien que vous allez un peu mieux, que vous avez trouvé de nouveaux repères. » Francis Kray rappelle aussi la devise de l'Alsa : « le logement d'abord », qui « devrait de-

venir le bon logement d'abord », ajoute-t-il. Cette devise, Nour Ahmat-Brahim, directeur de l'association, l'explique en soulignant : « À l'Alsa, on accueille les gens sans conditions, si ce n'est qu'on ait un logement disponible. On met à disposition le logement et ce n'est qu'après qu'on va commencer à parler de l'accompagnement et de la prise en charge. On a aussi une valeur qui nous est chère : la clause de non-abandon. C'est-à-dire qu'aucune raison ne peut justifier l'exclusion de la personne du logement. [...] Nous sommes, dans le secteur, l'association qui accueille les personnes les plus en difficultés. Des personnes exclues de dispositifs d'autres associations se retrouvent à l'Alsa. Nous sommes donc dans la grande exclusion. »

Repères

- L'Association pour le logement des sans-abri (Alsa), dont le siège se trouve rue Thiers à Mulhouse, compte **112 salariés**.

- L'Alsa, ce sont des maisons-relais, un chantier d'insertion et un service d'accompagnement social et d'hébergement (qui accompagne des personnes logées dans le cadre de l'ALT - Allocation logement temporaire).

- L'association gère un parc d'environ **250 logements**. Près de la moitié d'entre eux sont des logements dits « diffus », c'est-à-dire répartis un peu partout, à Mulhouse et dans le Sundgau. Il y a 116 logements en maisons-relais, des résidences sociales du type de celle inaugurée hier.

- L'association accueille entre **420 et 430 personnes** par an.

- Dans les résidences sociales de l'Alsa, il n'y a pas de limitation de durée. « S'ils le souhaitent, les locataires peuvent rester toute leur vie. En moyenne, ils restent 5-6 ans dans leur logement », indique Nour Ahmat-Brahim, le directeur.



Olivier, un des locataires de la nouvelle résidence sociale d'Alsa, dans son home sweet home. Photo L'Alsace

Un projet de 25 logements neufs à Riedisheim

La maison-relais qu'avait l'Alsa à Riedisheim, rue Poincaré, a été fortement endommagée par un incendie en novembre dernier. Les locataires, au nombre d'une quinzaine, ont dû quitter les lieux. « Ils ont tous été relogés à Ottmarsheim, dans une résidence Aléos », indique Nour Ahmat-Brahim, le directeur de l'Alsa. À Riedisheim, l'association ne réintégrera pas le bâtiment de la rue Poincaré - où elle était en location - après sa réhabilitation. Mais l'Alsa a un nouveau projet d'envergure dans la commune, en partenariat avec Aléos, qui aura le rôle de bailleur social : « On souhaite construire une résidence sociale de 25 logements rue de Bâle », explique Nour Ahmat-Brahim. Le terrain retenu appartient pour l'heure à l'État. Il va être transféré à la Ville de Riedisheim, qui le cédera à l'association Aléos. C'est cette dernière qui construira la résidence et en sera propriétaire, l'Alsa prenant en charge son fonctionnement. Les travaux devraient durer environ 18 mois. « Sur le plan technique, les plans sont faits, tout est validé », précise le directeur de l'Alsa, qui espère que la future résidence pourra être livrée fin 2019.



Innocent Chanel est content d'avoir emménagé en octobre dernier dans un studio de la nouvelle résidence sociale Gutenberg de l'Alsa. « C'est très bien, très agréable à vivre », commente-t-il. Photo L'Alsace